



IDENTITÉ EUROPÉENNE

Rubrique soutenue
par la Fondation Hippocrène



La foire aux vanités ?

Source inépuisable de discussions et de débats, de controverses et de polémiques, le football produit un discours ininterrompu et intarissable. Et la plus grande partie de ce discours tourne autour de la distinction entre « Nous » et « les Autres ».

Grâce à la simplicité de son organisation fondée sur l'opposition binaire entre deux équipes emblématiques, mais aussi grâce à toute la symbolique nationale qui est déployée à l'occasion des grands événements internationaux – drapeaux et couleurs, hymnes et emblèmes, présence de dirigeants politiques – le football est un catalyseur identitaire hors pair. Avec l'aide d'un discours médiatique aussi répétitif qu'intarissable, les grands tournois du football comme le championnat d'Europe des nations de cet été sont de formidables occasions de reproduire des images stéréotypées que nous avons de nous-mêmes et des autres. Vécus, diffusés et racontés à travers le prisme national, ce sont de véritables « foires aux vanités nationales », pour paraphraser le titre du célèbre roman de William Thackeray.

La conclusion qui semble s'imposer – à savoir que le football ne sert qu'à renforcer les stéréotypes, à consolider des préjugés, à réveiller les nationalismes – est cependant trop hâtive et somme toute assez superficielle. Après tout, pourquoi les amateurs de football ne seraient-ils pas capables d'un minimum de distance critique envers l'objet de leur propre passion ? Ils sont bien conscients

de deux aspects essentiels du football. D'un côté, il est clair qu'une bonne dose de partisanerie est indispensable pour qu'un match puisse être une source de plaisir (même quand votre propre équipe n'est pas concernée). En même temps, il faut se rendre à l'évidence que « ce n'est qu'un jeu ». Aussi galvaudée que soit cette expression, elle n'en rappelle pas moins une vérité fondamentale : afin que le jeu procure du plaisir, il faut à la fois être capable de le prendre totalement au sérieux et, aussitôt la partie terminée, de prendre du recul.

“ Un catalyseur identitaire hors pair ”

Finalement, la « foire aux vanités » s'avère plus complexe qu'il n'y paraît au premier regard. Le festival des clichés véhiculé par le discours médiatique cache peut-être un jeu bien plus subtil des perceptions et auto-perceptions, des affinités et des liens émotionnels à travers le continent.

C'est cette complexité des sentiments suscités par le football, le potentiel souvent contradic-

Albrecht Sonntag

Coordinateur du projet Football Research in an Enlarged Europe (FREE)

FREE (Football Research in an Enlarged Europe) project coordinator



Membre du comité scientifique Sport et Gouvernement



toire de ce jeu, que le projet FREE (« Football Research in an Enlarged Europe ») s'attèle à étudier de manière plus approfondie en mobilisant les ressources de la recherche académique. La conférence de lancement ayant eu lieu le 20 et 21 avril derniers à Angers (France), les équipes des neuf universités européennes impliquées se sont désormais mises au travail. Cette chronique se fera l'écho des travaux, comme la conférence sur l'histoire et l'impact des compétitions européennes de football qui se tiendra fin septembre à Besançon (France). Toute information relative au projet, aux objectifs de recherche, aux chercheurs engagés et aux événements organisés est disponible sur le site web du projet, qui héberge aussi un blog ouvert à des contributeurs invités.

www.free-project.eu

Vanity Fair?

Football is an inexhaustible source of endless discussions, heated debate, and polemic controversy. And a large part of the discourse it produces on a permanent basis deals with the distinction between “Us” and “Them”.

This is not surprising: football is a very simple game that is systematically based on the binary opposition of two emblematic teams. What's more, each big competition between national teams is loaded with the whole array of national symbol from flags and jersey colours, to national anthems and emblems and the presence of political leaders. This configuration makes football an unequalled catalyst for collective identity. Fuelled by a repetitive and uninterrupted media discourse the big football tournaments like the European Championship this summer are formidable opportunities for reproducing old stereotypical images we have of ourselves and others. The national prism

through which these events are experienced, broadcast and narrated turns each of them into a “Vanity Fair”, to borrow the title of William Thackeray's famous novel.

The seemingly inevitable conclusion – that football is nothing else than a show which reinforces stereotype, consolidates prejudice, and resuscitates nationalism – is however a rather hasty and superficial one. After all, why should football fans not be capable, like everybody else, of a minimum of critical distance between themselves and the object of their own passion? As a matter of fact they are perfectly aware of two essential aspects of football. On the one hand, it is of course clear that a good dose of partisanship is an

indispensable ingredient for the enjoyment of the game (even when your own team is not concerned). On the other hand, it is just as evident that football is “only a game”. This truism may be somewhat overused and diluted, but it recalls nevertheless a fundamental truth: in order to take pleasure from a game, one must be both capable to engage in it with the utmost seriousness and to take, as soon as it's over, a step back and adopt a critical distance to one's involvement.

“ An unequalled catalyst for collective identity ”

At the end of the day, the “Vanity Fair” of football may turn out to be more complex than it appeared at first sight. The festival of clichés supported by the media discourse may hide a much more subtle set of per-

ceptions and self-perceptions, of affinities and emotional bonds across the continent.

It is precisely the game's complexity and its often contradictory potential that the FREE project (“Football Research in an Enlarged Europe”) sets out to study in a deeper way through academic research. Following the Kick-off Conference that took place in Angers (France) on 20/21 April, the research teams in the nine European universities involved have started their work. This column will report on their work, such as the forthcoming conference on the emergence and impact of European competitions that will be held in Besançon (France) at the end of September.

All relevant information on the project, its research objectives, the researchers involved and the events organised is available on the project's website. The site also hosts a blog which is open to guest contributors.